

OPÉRA DE LILLE

sa 7 mars 18h • di 8 mars 16h
représentation scolaire ma 10 mars 14h30 [Opéra, création](#)

Les Noces, variations Mozart / Lavandier

opéra en famille, création

chanté en italien et en français, surtitré en français
+/- 1h20 sans entracte

Les Noces, variations Mozart / Lavandier

création d'après *Les Noces de Figaro* de Wolfgang Amadeus Mozart (1786)
librement adapté par **Arthur Lavandier**
avec les enfants des **ateliers Finoreille**
direction musicale **Quentin Hindley**
mise en scène **Maëlle Dequiedt**

sa 7 mars 18h, di 8 mars 16h
ma 10 mars 14h30 représentation scolaire
à l'**Opéra de Lille**

di 15 mars 16h
version accompagnée au piano
au **Théâtre Municipal de Denain**
en collaboration avec **le phénix**, Valenciennes

Les Noces, variations

Les Noces, variations

D'après *Les Noces de Figaro* de **Wolfgang Amadeus Mozart** (1786)

Librement adapté pour 5 solistes, chœurs d'enfants et orchestre

Conception **Arthur Lavandier**, **Maëlle Dequiedt** et **Simon Hatab**

Adaptation musicale **Arthur Lavandier**

Direction musicale **Quentin Hindley** (7, 8 mars) / **Lucie Leguay** (10 mars)

Mise en scène **Maëlle Dequiedt**

Dramaturgie **Simon Hatab**

Scénographie **Heidi Folliet**

Costumes et masques **Solène Fourt**

Lumières **Laurence Magnée**

Vidéo **Quentin Vigier**

Assistante à la direction musicale **Lucie Leguay**

Cheffe de chant et piano **Edwige Herchenroder**

Assistante à la mise en scène **Maud Billen**

Cadreur **Marc-Olivier Perrois**

Cheffe du chœur de scène **Brigitte Rose**

Cheffe du chœur de salle **Pascale Diéval-Wils**

Avec

Le Comte **Guillaume Andrieux**

La Comtesse **Charlotte Despaux**

Suzanne **Clara Guillon**

Figaro **Francesco Salvadori**

Chérubin **Aliénor Feix**

Chœur de scène et chœur de salle :

enfants des ateliers Finoreille de l'Opéra de Lille

Cheffes et chefs de chœur : **Claire Bellamy**, **Mélodie Delannoy**, **Pascale Diéval-Wils**, **Charlotte Douay**, **Isabelle Fachon**, **Xavier Fournier**, **Aubéry Groulez**, **Brigitte Rose**, **Thibaut Waxin**

Pianistes **Jacques Schab**, **Robin Le Bervet**, **Samuel Dobrakowski**

Orchestre de Picardie *Orchestre national en région Hauts-de-France*

Commande et production de l'Opéra de Lille

Avec la participation de **Alison Broucq**, **Quentin Denimal**, **Charles-Henri Duyck**, **Caroline Goron**, **Gabrielle Hanne**, **Stéphan Lautier**, **Dimitri Lefebvre**, **Marie Litou**, **Philippe Sinibaldi**, **Clémence Sorin** pour la figuration dans la vidéo

Remerciements **Thomas Berthier** de l'**Atelier Kencre** pour la sérigraphie des masques

Finoreille est un projet financé par le Ministère de la Culture (Drac Hauts-de-France), la Direction Régionale Jeunesse et Sport et de la Cohésion Sociale, le Plan Musique-Ville de Lille, le 9-9Bis.

Avec le soutien de la **Fondation Daniel & Nina Carasso**, de la **Fondation Bettencourt Schueller** et du **Mécénat Musical Société Générale**.

Mozart aux enfants

Au fil des saisons, le projet **Finoreille** créé en 2015 a pris une ampleur remarquable. Il repose aujourd'hui sur 18 ateliers de pratique vocale répartis en Région, auxquels participent désormais plus de 300 enfants âgés de 8 à 12 ans. Aussi s'est-il imposé comme l'une des actions emblématiques de l'Opéra de Lille à l'égard de ses publics : Finoreille permet d'approcher des enfants et leurs familles sur l'ensemble du territoire pour les amener durablement vers l'Opéra.

Une année sur deux, ces enfants participent à un spectacle présenté à l'Opéra. Ils étaient ainsi 50 à prendre part au *Monstre du Labyrinthe* en 2016, et plus de 200 à *La Légende du Roi Dragon* en 2018. Cette saison, c'est à une singulière relecture d'un opéra chéri du public, *Les Noces de Figaro* de Mozart, qu'ils sont conviés.

Arthur Lavandier, compositeur de *La Légende du Roi Dragon*, s'est vu confier la tâche d'arranger la partition de Mozart. Sans l'altérer, il adapte celle-ci pour cinq solistes et chœurs d'enfants, accompagnés d'un orchestre. Quant à la mise en scène, elle sera le fait de **Maëlle Dequiedt**, dont la jeune compagnie de théâtre s'est vue offrir une résidence dans les Hauts-de-France. Après son très réussi montage *Shakespeare, fragments nocturnes*, présenté par les chanteurs et musiciens de l'Académie de l'Opéra de Paris à l'Auditorium Bastille, la jeune metteuse en scène signera avec *Les Noces, variations* son premier opéra.

Mettre en scène plusieurs centaines d'enfants dans un opéra relève de la gageure. Rien ne prépare *Les Noces de Figaro* à recevoir ceux-ci – pas plus que le

château du Comte Almaviva n'est prêt à accueillir Chérubin, le jeune adolescent fauteur de troubles. Les artisans des *Noces, variations*, Maëlle Dequiedt et Arthur Lavandier, prennent donc le parti d'associer les petits chanteurs de Finoreille à Chérubin. Ils puisent dans la matière mozartienne pour y opérer un montage singulier, au moyen duquel l'Opéra de Lille devient tout entier le château d'Agua-Frescas. Ainsi, entre ces murs où règne le Comte Almaviva, les enfants découvrent l'opéra – l'œuvre, le genre, l'institution – au gré de scènes qui procèdent par flashes.

Au croisement de l'action territoriale portée par Finoreille et de l'implication de Maëlle Dequiedt en Région, une représentation des *Noces, variations* sera donnée au Théâtre municipal de Denain. Celle-ci sera accompagnée au piano et des enfants des écoles de la municipalité et de communes voisines y prendront part. Pour les 300 enfants et leurs familles venus de seize communes de la Région, pour le public de Lille et de Denain, ces *Noces, variations* invitent à passer les portes de l'Opéra afin d'en découvrir les traditions et le riche répertoire.

Caroline Sonrier
Directrice de l'Opéra de Lille

Déroulé

La scène est au château d'Almaviva qui est aussi l'Opéra de Lille.

Prologue

La visite

Acte I

La danse

Acte II

La chasse

Acte III

Le concert

Acte IV

Récréation

Textes additionnels **Maëlle Dequiedt** et **Simon Hatab**

Scènes d'après les films *Fanny et Alexandre* (1982) d'Ingmar Bergman, *Opening Night* (1977) de John Cassavetes, *Paterson* (2016) de Jim Jarmusch, *Récréation* (1998) de Claire Simon, *La Règle du jeu* (1939) de Jean Renoir, de la série *Rick et Morty* (2013) de Justin Roiland et Dan Harmon, et d'un poème (2011) de Moncef Louhaïbi.

Les personnages

Le Comte

Il vit dans son château avec la Comtesse.
Il aime chasser.

La Comtesse

Elle vit dans son château avec le Comte.
Elle aime le chant et la danse.

Figaro

Il travaille comme guide dans le château.

Suzanne

Elle travaille comme guide dans le château.

Chérubin

Les enfants



Les Noces, variations, Opéra de Lille, séance de répétition, fév. 2020 © Frédéric Iovino

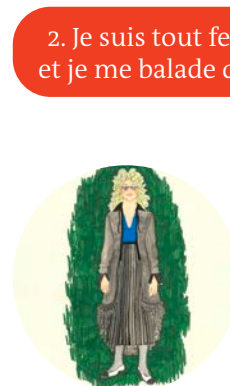
Qui dit quoi ?

C'est la nuit et on ne sait plus qui dit quoi. Relie chaque personnage à sa phrase !



A. Le Comte

1. Si vous voulez danser,
je vous jouerai de la guitare.



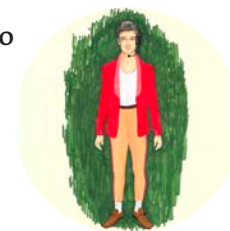
B. La Comtesse

2. Je suis tout feu tout flamme
et je me balade dans le château.



C. Suzanne

4. La nuit est tombée.
Viens, mon bien-aimé...



D. Figaro

3. J'adore la chasse.
Je ne supporte pas quand une
porte est fermée.



E. Chérubin

5. Quand serai-je enfin heureuse ?

Entretien avec Maëlle Dequiedt (mise en scène)

Comment est né le projet *Les Nocces, variations* ?

Maëlle Dequiedt : Lorsque l'Opéra de Lille nous a proposé de travailler sur *Les Nocces de Figaro* en intégrant un chœur de plusieurs centaines d'enfants, nous avons réfléchi à quelle pourrait être sa place dans l'opéra de Mozart. Autant la présence des enfants est évidente dans un ouvrage comme *La Flûte enchantée* qui - à un certain niveau - peut être lu comme un conte, autant elle ne l'est pas dans *Les Nocces de Figaro*. L'enfant des *Nocces* c'est Chérubin. Or, sa présence dans le château d'Almaviva est rendue problématique : il n'a pas le droit de pénétrer dans les chambres de Suzanne ou de la Comtesse et, à chaque fois que le Comte le croise, il menace de le tuer. Il finit d'ailleurs par se débarrasser de lui en l'envoyant à l'armée où les lecteurs de *La Mère coupable* - troisième pièce de la trilogie de Beaumarchais - savent qu'il trouvera la mort. Il est donc en sursis, comme si cette petite société aristocratique dévorait ses propres enfants. Je pense que c'est aussi symptomatique de leur rapport à l'avenir : nous parlons d'un monde déjà mort, qui vit replié sur lui-même, dans une parenthèse de l'Histoire, refusant absolument de voir les nuages de la Révolution qui s'amoncellent. Chérubin représente tout ça. En somme, rien ne préparait l'opéra de Mozart à recevoir ces 300 enfants, pas plus que la petite société d'Almaviva n'était prête à accueillir la Révolution à venir.

Comment as-tu surmonté cet apparent paradoxe ?

MD : Il y a une phrase de René Char qui dit : « Notre héritage n'est précédé d'aucun testament ». Nous nous sommes dit que, si les enfants n'étaient pas les bienvenus dans l'œuvre, alors ils s'y inviteraient eux-mêmes, sans demander la permission. Et que le spectacle allait raconter ça, l'histoire de sa propre genèse : cette rencontre - parfois ce choc - entre les enfants et l'ouvrage, l'arrivée des enfants dans le château du Comte qui, grâce à la vidéo, serait tout l'Opéra de Lille. Et cette histoire nous intéresse beaucoup : avec notre compagnie, nous travaillons au théâtre et à l'opéra, nous évoluons dans ce qu'il est convenu d'appeler le « milieu culturel » et c'est une chance incroyable. Mais nous n'ignorons pas que la culture peut

également devenir une arme de destruction massive, quand elle est utilisée pour perpétuer un certain état du monde, pour reproduire à l'infini les relations entre les maîtres et les valets. Dans *Les Nocces de Figaro*, il y a cette scène où Figaro chante un menuet (*Se vuol ballare*). Il dit : « Si vous voulez danser, Monsieur le petit Comte, je vous jouerai de la guitare... ». Ça paraît anodin, mais, à ce moment-là, il détourne la forme musicale du menuet - qui est une danse de cour, donc aristocratique par excellence - pour la retourner en saillie contre le Comte. Comme si, par la musique, Mozart nous fournissait des armes. De la même façon, comment les enfants peuvent-ils s'approprier ce fragment de notre héritage culturel qu'est un opéra de Mozart et le transformer - le recréer - pour pouvoir s'en servir à leur tour. Après tout, *Les Nocces de Figaro* est un opéra pré-révolutionnaire, non ?

Certains considèrent que Mozart et Da Ponte ont beaucoup adouci le tempérament révolutionnaire de la pièce de Beaumarchais, notamment en supprimant le monologue de Figaro qui, à l'acte V, s'en prenait directement aux privilèges de la noblesse (« Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus »)...

MD : À vrai dire, j'ai plutôt l'impression que Mozart déplace la subversion dans la forme musicale même : que ce soit dans le menuet que j'ai cité plus haut, dans le chœur final qui semble exploser de toutes parts ou encore dans cette scène où Suzanne revêt les vêtements et imite le style de sa maîtresse pour tromper le Comte, on dirait que la musique de Mozart est une substance hautement inflammable, de la poudre qui menace constamment de prendre feu...

Peux-tu nous dire quelques mots du processus de création avec le compositeur Arthur Lavandier ?

MD : On ne fait pas impunément entrer 300 enfants dans le château du Comte Almaviva. Nous avons travaillé à partir de « flashs », d'intuitions musicales ou visuelles. Nous avons essayé de désapprendre l'opéra de Mozart. Il était important pour nous que notre spectacle ne nécessite aucun prérequis particulier : que ceux qui n'ont jamais vu d'opéra puissent le

comprendre, et que ceux qui connaissent déjà *Les Nocces* puissent tout oublier à l'entrée de la salle... Ensuite, nous avons laissé l'œuvre se transformer dans la rencontre avec les enfants. Nous nous sommes laissé surprendre par leur regard pour que ce regard devienne lui-même créateur. Nous avons beaucoup parlé avec eux. Le philosophe Jacques Rancière dit qu'il n'est pas de discours émancipateur qui ne laisse toute sa place à celui qui l'écoute, alors nous souhaitons que les enfants prennent pleinement leur place dans ce dialogue avec l'ouvrage original. J'aime travailler le réel, partir de « situations zéro », dessiner sur scène des figures à la frontière des personnages et des interprètes... Le spectacle s'est nourri de tout ça.

Travailler avec des enfants est-il spécifique ?

MD : Pas vraiment. En tant que metteuse en scène, j'organise la rencontre des interprètes et de l'œuvre. Il n'y a pas de différence fondamentale que je travaille avec des enfants ou des adultes.

Je te donne une expression que nous avons écrite pour annoncer le projet, il y a un an, et tu me dis si, un an plus tard, tu es toujours d'accord : « Mettre l'opéra de Mozart sens dessus dessous ».

MD : Je ne sais pas si je suis d'accord avec cette idée et je ne crois pas qu'Arthur le serait non plus. Ça laisse entendre qu'on a fait violence à la musique. En fait, ce débat pour savoir si l'on respecte ou non l'œuvre originale m'ennuie. Il ne m'inspire pas. Je ne sais pas trop. Je pense qu'on est là pour dialoguer avec Mozart et sa musique est un partenaire de jeu exceptionnel : sa puissance incroyable, c'est justement qu'elle peut toujours libérer de nouvelles images. Et puis Mozart est un compositeur rusé. Il aime beaucoup que le livret dise une chose et que la musique en dise une autre. C'est sans doute ce qu'il fait à la fin de *Così fan tutte* ou des *Nocces* : le texte dit la réconciliation, la musique chante la colère... Rien ne prouve que c'est en faisant une pâle illustration du livret qu'on lui rend justice. Au fond, je crois que Mozart nous invite à désobéir.

Le spectacle sera également donné au Théâtre de Denain. Comment ce projet s'articule-t-il avec la résidence que tu as commencée pour trois ans dans cette ville avec ta compagnie ?

MD : Notre compagnie - La Phenomena - fait partie du Pôle européen de création de Valenciennes-Amiens. Quand Caroline Sonrier, la directrice de l'Opéra de Lille, nous a proposé le projet des *Nocces, variations*, nous lui avons parlé du travail sur le territoire que nous commençons avec Romaric Daurier, le directeur du Phénix (la scène nationale de Valenciennes). Ce travail incluait également une résidence longue à Denain, une ville proche de Valenciennes, où il se trouve que l'Opéra de Lille menait déjà un atelier Finoreille. Caroline Sonrier nous a alors proposé que le spectacle soit joué à Denain et le Phénix a apporté son concours à la réalisation de cette représentation. C'est une idée qui a beaucoup de sens pour nous car elle nous permet d'articuler notre travail à l'opéra, au théâtre et sur le territoire, tout en essayant de continuer de décloisonner les genres et les publics. Nous sommes d'ailleurs en train de réaliser un court film avec des enfants de Denain sur le thème des *Nocces*. Une manière de continuer à interroger avec eux la musique de Mozart...

Propos recueillis par **Simon Hatab**

La Phenomena

Fondée en 2016 par Maëlle Dequiedt, La Phenomena est un collectif d'artistes (metteur en scène, comédien, scénographe, costumier, dramaturge, vidéaste, créateur lumière, régisseur...) qui rassemble à l'origine d'anciens élèves du Théâtre National de Strasbourg. En 2017, le collectif est associé pour trois saisons au Théâtre de la Cité Internationale à Paris, puis, en 2019, pour trois saisons au Phénix - Scène Nationale de Valenciennes.

La Phenomena travaille au théâtre et à l'opéra, composant des formes hybrides, en utilisant souvent la musique pour mettre en question les codes du théâtre. Parmi ses projets, citons : *Au Bois* de Claudine Galea au Théâtre National de Strasbourg (2016), *Trust Karaoké Panoramique* d'après Falk Richter au Théâtre National de Strasbourg et au Théâtre de La Cité Internationale (2017), *Shakespeare Fragments Nocturnes* à l'Académie de l'Opéra National de Paris (2018), *Pupilla* de Frédéric Vossier au Théâtre de la Cité Internationale (2019), *I Wish I Was* au Théâtre de la Cité Internationale et au Phénix de Valenciennes (2020) ainsi qu'une création à venir d'après *Titus Andronicus* de Shakespeare à l'Opéra National du Rhin (2021).

laphenomena.fr

Entretien avec Arthur Lavandier (compositeur)

En tant que compositeur, tu as participé aux discussions préparatoires au projet *Les Noces, variations*. Cherchant un opéra qui pourrait être interprété par un chœur d'enfants, comment votre choix s'est-il arrêté sur *Les Noces de Figaro* ?

Arthur Lavandier : Il y a deux ans, j'avais travaillé sur *La Légende du Roi Dragon* pour lequel j'avais signé le livret et la partition. Cette fois, la directrice de l'Opéra de Lille, Caroline Sonrier, souhaitait que ce soit un opéra du répertoire, pas une création, qui soit chanté par les enfants. Nous avons réfléchi à différentes possibilités, dont *Der Freischütz* ou un opéra de Wagner - j'aimais l'idée d'un format court avec une ambiance « Heroic Fantasy »... Au fur et à mesure de nos discussions, nous nous sommes finalement fixés sur Mozart. Nous avons hésité entre *La Flûte enchantée* et *Les Noces de Figaro*. Le premier avait pour lui la magie, le second mettait en œuvre une critique sociale qui se révélait passionnante. Nous avons choisi *Les Noces*. C'est une partition incroyable, un véritable enchaînement de tubes. Même les récitatifs sont connus. Nous savions donc qu'en en extrayant une version courte, elle contiendrait forcément quelques-uns des airs d'anthologie de Mozart.

Contrairement à *La Légende du Roi Dragon*, l'œuvre existait déjà. Comment ton travail s'est-il organisé ?

AL : La première question était de savoir si nous ferions ou pas une transcription pour ensemble instrumental réduit de la partition. Le « cahier des charges » impliquait un spectacle court d'environ une heure, alors que l'œuvre originale dure 3 heures 40. Le nombre des personnages était également limité à cinq. Finalement, nous avons décidé de ne pas faire de réduction mais de travailler avec la formation instrumentale originale dans la fosse, avec l'Orchestre de

Picardie. Je pense que l'une des raisons principales à ce choix était la présence des 300 enfants sur scène et dans la salle : il fallait avoir un contrepoids musical suffisamment puissant pour supporter ce grand nombre. À partir du moment où j'ai su que je ne ferais pas d'arrangement, mon rapport à la partition originale a été tout autre. Lorsque je compose un arrangement, il m'arrive d'avoir une forme de distance à la musique. Là, j'ai dû m'imprégner complètement de la musique. J'emploie à dessein le mot « musique » plutôt que « partition » car j'ai privilégié l'impression sur le regard technique ou analytique. Je l'ai beaucoup écoutée sans regarder la partition, avant d'en venir à la phase plus « technique ».

Je me souviens effectivement qu'au début de nos discussions, tu as souhaité oublier les réflexes intellectuels au profit d'une approche plus intuitive, plus ludique de l'œuvre originale. Tu parlais de « flashes »...

AL : J'ai eu besoin de me reposer en auditeur de la musique de Mozart. Quand on touche à une œuvre qui n'est pas la nôtre, on peut planifier très précisément la façon dont on va la déconstruire. On peut aussi adopter une approche plus instinctive que je trouve personnellement plus libératrice. Au début de nos discussions, j'avais employé le mot « flash » qu'utilise le philosophe Walter Benjamin à propos de la pensée : il dit que lorsqu'un flash survient, il ne faut pas hésiter à le suivre.

Lorsque nous avons discuté en échangeant des références, tu nous as parlé du troisième mouvement de la *Sinfonia* de Berio qui était pour toi une œuvre de référence particulièrement inspirante dans sa structure. Est-ce la fréquentation de certains compositeurs contemporains qui t'a appris à redécouvrir les œuvres avec un regard plus naïf ?

AL : Je pense que c'est surtout la conviction qu'on a le « droit » de faire ce qu'on veut avec les œuvres du passé, avec la musique qui existe déjà, la certitude qu'on peut réutiliser un matériau pour lui donner une nouvelle vie, l'orienter dans une nouvelle direction, jeter sur lui une lumière nouvelle... Pour moi, ça a toujours été une évidence, mais j'ai souvent croisé des gens qui n'étaient pas de cet avis. Cette conviction est chez moi renforcée par mon parcours : j'ai beaucoup étudié « l'écriture musicale », j'ai appris à pasticher Mozart, Ravel ou même Stockhausen... J'ai commencé à écrire « à la manière de » à l'âge de 13 ans et, par la suite, cette pratique a forcément influencé mon rapport à la musique.

Dans le spectacle, tu joues à dérégler la musique de Mozart, à la faire bugger comme si l'on n'était pas en train d'écouter un orchestre mais un disque rayé...

AL : Oui, ce travail sur le disque - ou sur les supports de diffusion en général, qui font partie intégrante de l'histoire de la musique - sur la matérialité du son, m'inspire beaucoup. Quand on est dans un concert, l'aspect concret des musiciens en train de jouer peut disparaître si l'on s'abandonne totalement. La réalité tangible s'efface alors au profit de la réception pure, et les deux niveaux peuvent alors coexister. J'aime jongler entre les deux. C'est encore plus jouissif dans le cas d'un opéra qui est censé raconter une histoire. Et puis, quand je travaille sur une œuvre de Mozart, le médium « technologique » que j'utilise est déterminé historiquement : c'est la partition.

La musique des *Noces, variations* est également habitée - ou en tout cas traversée - par d'autres opéras...

AL : Oui, notamment par *Don Giovanni*, qui montre brièvement le bout de son nez. J'aime la théorie qui dit qu'en grandissant, Chérubin deviendra Don Giovanni... Il s'agit davantage d'une licence que d'une forme de désobéissance. On ne s'en rend

pas forcément compte. J'utilise souvent ce procédé dans ma musique. J'aime les surimpressions, les images fantômes, quand l'auditeur croit avoir entendu quelque chose sans en être tout à fait certain...

Propos recueillis par **Simon Hatab**



Les Noces, variations, Opéra de Lille, séance de répétition, fév. 2020 © Frédéric Iovino

Finoreille

L'Opéra de Lille a initié en septembre 2015, avec le soutien du Ministère de la Culture (DRAC des Hauts-de-France) un nouveau projet sur le long terme, qu'il veut emblématique de son attention portée à l'ouverture à tous les publics et à son renouvellement : le projet **Finoreille**, des ateliers de pratique vocale hebdomadaires, répartis dans la Région à destination des enfants de 8 à 12 ans. Chaque atelier est animé par l'un des 9 chefs de chœur professionnels de Finoreille sous la coordination artistique et pédagogique de Brigitte Rose, spécialiste de la voix de l'enfant et professionnelle reconnue dans le domaine du chant choral français. Il n'y a pas de recrutement sur audition : ces ateliers, ouverts majoritairement sur des quartiers et des zones prioritaires, cherchent au contraire à concerner des enfants éloignés socialement, géographiquement ou culturellement de la pratique du chant. Pour cela, l'Opéra de Lille s'est entouré de partenaires multiples : centres sociaux, écoles, services culturels de communes, services éducatifs ou encore structures culturelles.

Chaque atelier a sa vie propre dans sa commune et son quartier : répétitions et portes ouvertes aux parents, concerts de fin d'année en Région. Mais il participe aussi à de grands projets fédérateurs dont l'aboutissement est en alternance, année après année, soit un opéra, soit un grand concert sur la scène de l'Opéra de Lille.

À ce jour, près de **300 enfants** participent aux **18 ateliers** répartis dans la Région Hauts-de-France.

Au cœur de l'apprentissage proposé, ce sont avant tout l'épanouissement personnel et l'éveil de la curiosité artistique de l'enfant qui sont visés par un travail collectif accompagné d'une haute exigence artistique.

Initié en octobre 2018, **Finoreille Studio** s'adresse aux enfants de 10 à 14 ans possédant au moins une année d'expérience Finoreille. Ce nouveau dispositif leur permet de continuer à s'impliquer dans leur pratique vocale notamment en leur dispensant les premiers rudiments de formation musicale utiles pour intégrer les conservatoires et écoles de musique.



Responsable pédagogique et artistique,
chefe de chœur **Brigitte Rose**

Cheffes et chefs de chœurs associés
Claire Bellamy, Mélodie Delannoy, Pascale Diéval-Wils, Charlotte Douay, Isabelle Fachon, Xavier Fournier, Aubéry Groulez, Thibaut Waxin



Finoreille est un projet financé par le Ministère de la Culture (DRAC Hauts-de-France), la Direction Régionale Jeunesse et Sports et de la Cohésion Sociale, le Commissariat général à l'égalité des territoires, le Plan Musique-Ville de Lille, le 9-9Bis / Oignies. Finoreille a été nommé pour le Prix FEDORA pour l'Éducation 2019, cofinancé par le programme Europe créative de l'Union européenne.

Il est soutenu par la Fondation **Daniel & Nina Carasso**, la Fondation **Bettencourt Schueller** et le **Mécénat Musical Société Générale**.

L'Opéra de Lille remercie ses mécènes pour leur soutien au projet Finoreille



Finoreille

CHŒUR DE SCÈNE

Samedi 7 mars, dimanche 8 mars, mardi 10 mars

Atelier Finoreille de Denain / Cheffe de chœur, Brigitte Rose

AMINE Youssa, BOUVIGNIES Chanelle, BENGUELLA Ayoub, BENMOUHOUB Ryad, EZ ZIANI Saïf Eddine, HERDUIN Ophéline, PIESSÉ Mathilda, THIRION Mégane

Finoreille-Studio / Cheffe de chœur, Brigitte Rose assistée de Thibaut Waxin

ABESSOLO OBIANG Keytia, ANGELINI Sofia, BASSET Simon, BEAU Edouard, BENAULT Louane, BENAULT Maïwenn, BEUGIN Louise, BISIAUX-PEDRETTI Nathan, BOURLARD Sacha, CHARRIER Antoine, CHERKI Lyna, COCHET Romane, CUEGNET Enora, DACQUIN Héroïse, DELEURY Louison, DE MUYNCK Zoé, DIOUARE Aminata, DORCHIES Manon, ESTAGER Lisa, GAILLARD Lou, GROUYNE Noémie, HERMANN Nila, KINGE BEBE Neele, KOUOH MOUKOURI Dany, LEPERT Kenza, LEPERT Yassine, LIEBART Sasha, LIEBART Roxane, MOUTIEZ Eva, N'GANABO Délissia, POUPARD Rémi, POUPARD Romain, QUETIN Andrea, ROUMIER Capucine, VELGHE Océana, VERMERSCH Thomas, WEISS Gabrielle

CHŒUR DE SALLE DISTRIBUTION A

Dimanche 8 mars

Atelier Finoreille de Lille, Bois Blancs / Cheffe de chœur, Claire Bellamy

BEAL Ida, BERNIER Alice, BRAOUGUI Amina, CHARRAD Adam, CHATELET Augustin, CHATELET Roxane, ELIAS TORELLI Félix, FEUTRY Luis, GARBEZ Clarence, HAMMA Adam, HOUILLEZ Suzanne, LAHOUSSE Cyliane, MAHKLOUF Amira, MATYSIAK Léa, MONNIEZ-ZIMNY Anna, SELLACK Amel, RIHANE Malak

Atelier Finoreille de Marcq-en-Barœul / Cheffe de chœur, Brigitte Rose

AL KADIRI Jihad, APALOO CAMPAGNE Lily, BARUTI-BAFAKA Yann, BISIAUX-PEDRETTI Thomas, BOUGHAGHA Mathis, DEBRUYNE Erika, DEKABY Lukas, DEMUYNCK Cloé, EL BOUHOUTI Nizar, HANNOF Eden, LEGRAND Joachim, MANUKYAN Anna, MARCHAL Jade, PECHON Lilas, ROUHART Alicia, SANTY Léo, SIX Adèle, VERGOTEN Savana, ARMAUDET Loane

Atelier Finoreille de Mons-en-Barœul / Cheffe de chœur, Claire Bellamy

BIS Lili, BUSSELEZ Maëlle, COQUEREL Naëlle, COQUEREL Ambre, MAJOUJI Chadya, MAJOUJI Nabil, MANSOUR Bissan, MONCHEAUX Rachel, BOUBAHRI Manel, BRENNE Rosie, BRENNE Lilie, EL AZIZ Yasmine, FREIZER Mathis, KESSACI NIHEL, M'BARKI Basma, NAMOYAN Tamar

Atelier Finoreille de Prêmesques / Cheffe de chœur, Pascale Diéval

CUVELIER Kamila, DOOM Zélie, LONG Lina, MIAUX Chloé, MIAUX Léa, PONCHELLE Justin, RESON Julia, SAMBOU Ismaël, SCANNAPIECO Louise, TYBOU Antonin, URIER-CATTEAU Edgar, VANHESSCHE Margaux, VANHONACKER VAUDIN Angèle, VANHOUCHE Agathe, WANDJI Raphaël, WILLEMYNS Agathe

Atelier Finoreille de Roubaix / Cheffe de chœur, Pascale Diéval

BALICKI Zana, BELAIDI Lina, BERISA Médina, BOUAZZA Sirine, BRUNIN Patrick, CHENOUI Chaïma, DAKI Lyna, DIALLO Mariama, DIALLO Saïmatou, FORTUNATO CORREIA Danilo, GHALEL Darine, HAMOUDI Louna, NATIJ Tesnim, NATIJ Ibtissem, REKHAIL Sabrina, ROMAN Anna

Atelier Finoreille de Hazebroeck / Cheffe de chœur, Brigitte Rose

BASSET Jeanne, CLEMENT Alizé, CLEMENT Maïli, CONORT Constance, DEFRAÏE Rose, LEROY Adèle

Atelier Finoreille de Grenay / Cheffe de chœur, Brigitte Rose

BAYARD Solène, DARRAS Lou-Kiara, CHARLET Cécilia, CHARLET Alicia, DEWET Cyrielle, OUTREBON Bleuenn, CICHOCKI Yuni, VELGHE Aliya, FAUQUEMBERG Téoden

Atelier Finoreille de Oignies / Cheffe de chœur, Charlotte Douay

BEAU Yaël, ESTAGER Sophie, MANIEZ Sacha, DRUART Lola, EWCZUK Mélanie, SEVIN Astrid, LAMS Gabrielle

CHŒUR DE SALLE DISTRIBUTION B

Samedi 7 mars et mardi 10 mars

Atelier Finoreille de Lille, Lille-Sud / Cheffe de chœur, Mélodie Delannoy

DERRADJI Janne, EL HADI Meryam, KAKIESA MUTUALE Jessica, KBITAT Adam, KIN BENTHAR Florenzia, MIMOUNI Mohamed, M'RABET GHAZY Naïla, WAJJA Zina

Atelier Finoreille de Lille, Vauban Faubourg de Béthune / Cheffe de chœur, Brigitte Rose

ANGELINI Loumia, BOURABAA Lilou, CAUCHY Gaspard, CESSIEUX Charlotte, COURBES Camille, DEMARCO Mila, HASBELLAOUI Léna, KANGU Dayline, LEGHLID Younès, LOUVET Axel, MALFOY Cassandra, MAUTRET Isis, MORTIER Eva, SUYBENG Luar Fao, WINTER Geniegwa, ZOHOURI Kerry-Ambre

Atelier Finoreille de Villeneuve d'Ascq / Cheffe de chœur, Pascale Diéval

DEGROOTE Mathilde, DELATTRE Néo, DEYZAC Victor, FRIMAT Alec, MAAMERI Aliya, MONTEIRO Elio, WIDMAER Capucine

Atelier Finoreille de Dunkerque / Chef de chœur, Xavier Fournier

AMIAR Maria, AMIAR Naïla, FOURNIER Raphaëlle, LEDRU Eva, LIAGRE Lina, LIAGRE Jonathan, MOREAU Lyna, MALHOMME Jean, MEZIANE Israe, QUINT Emma, ZAATOUT Océane, ZAATOUT Myriam

Atelier Finoreille de Sin-le-Noble / Cheffe de chœur, Brigitte Rose

BAJEU Agathe, CHERQUEFOSSE Amandine, COLLIN Agathe, DELCOURT Lou, DESCHEEMARCKER Ornella, DESCHEEMAECKER Dimitri, EL MOUDENE Adam, KADIRI Yamine, KOZLOWSKI Alyne, LUCIDARME Loane, ROHAERT BOITEL Mathilde, SAUVAGE Chloé, SOLTANE Yasmine, SYNAK-BLOND Louise, VERET Enzo, WIART-LIAGRE Leyna

Atelier Finoreille de Solesmes / Chef de chœur, Thibaut Waxin

BLAS Clément, BONTEMPS Léna, CRINGERI Zoé, DELFOSSE Esteban, DELREUCQ Kylian, DESTUNDER Dorian, LEDUC Ethan, MARSEILLE Pauline, MERESSE Noé, RUFFIN Alice, WANECQUE Kéran, HEUBERT Camille, COLIN Lilou

Atelier Finoreille de Béthune / Cheffe de chœur, Isabelle Fachon

BOUQUE Typhaine, CANLERS Sandra, CATHELAIN Laurine, DELOBEL Valentine, DUFOUR Alicia, HARLAY Noémie, HAVERBEQUE Elliot, HIEN Emma, JOURDAIN Lilou, LERIQUE Cléa, LLORET Ange, PRUDOMME-SERRURE Tom, VESELY Océane, WOZNIAC Maïlys

Atelier Finoreille de Guînes / Cheffe de chœur, Aubéry Groulez

BOMBLE Lily, BOURDIN Elouan, CARPENTIER Charlotte, DELATTRE Batist, DELCROIX Camille, DUCOMMUN Emma, FLAHAUT Estheban, GERREBOUT Nolan, HEUX Timothé, RENAUX Oliver, TILLIER Dolan, TRONET Jennyline

Atelier Finoreille de Nort-Leulinghem / Cheffe de chœur, Aubéry Groulez

COLLETTE Clara, COLLETTE Martin, COOLEN Lucille, COOLEN Noémie, MOERMAN Aya, SALE Clémence



Repères biographiques

Arthur Lavandier **adaptation musicale**

Arthur Lavandier est un compositeur français né en 1987. Collaborateur régulier de l'orchestre Le Balcon et de son directeur musical Maxime Pascal, il crée, avec eux, trois opéras : *De la terreur des hommes*, en 2011 à Paris, *Le Premier meurtre* en 2016 et *La Légende du Roi dragon* en 2018, à l'Opéra de Lille. Il crée aussi de nombreux arrangements (*Shéhérazade* de Rimski-Korsakov, les *Mirages* de Fauré, la *Symphonie Fantastique* de Berlioz). Travaillant également pour le cinéma, il est compositeur de la musique du long métrage *Minuscule - La vallée des fourmis perdues*, qui obtient en 2015 le César du meilleur film d'animation. Arthur Lavandier est finaliste du grand prix de composition Reine Elisabeth (2012) et Lauréat du prix SwissLife À quatre mains, avec le photographe Julien Taylor (2014). Il compose à cette occasion l'opéra de chambre *Bobba*, créé en 2015 à la Philharmonie et conçoit le livre-disque *Mémoires de Bobba* en collaboration avec le photographe. Il reçoit ensuite le prix d'Encouragement à de jeunes artistes de l'Académie des Beaux-Arts (2016) et le prix Nouveau Talent Musique de la SACD (2017). Compositeur en résidence à l'Orchestre de chambre de Paris depuis 2017, il a composé récemment *L'Abrégé des Merveilles de Marco Polo* (Opéra de Rouen), *Le Chant des accusées* (Festival d'Aix-en-Provence) ; *Trois prophéties* (Théâtre de Cornouaille) ; *Musique pour un solo de danse* (Compagnie Troubleyn pour la pièce *Resurrexit Cassandra* de Jan Fabre).

Quentin Hindley **direction musicale** **(7 et 8 mars)**

Après des études au CNSM de Paris dans les classes d'alto, analyse musicale, orchestration et direction d'orchestre et six années à l'Opéra de Paris comme altiste invité, il décide de se consacrer pleinement à la direction d'orchestre et bénéficie des conseils de Jean-Marc Cochereau, Pierre Boulez, Paavo and Neeme Järvi, Susanna Mälkki, Jorma Panula et Michail Jurowski. Il est ensuite chef-résident et assistant de Leonard Slatkin à l'Orchestre National de Lyon (2012-2015). Remarqué lors de la création française de l'opéra de Jonathan Dove, *Le Monstre du Labyrinthe*, comme assistant de Sir Simon Rattle au Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2015, Quentin Hindley est invité à diriger la production à l'Opéra de Lille (2016), à la Fondation Gulbenkian de Lisbonne (2017), à la Philharmonie de Paris (2018) puis à l'Opéra de Limoges (2020/2021). Passionné par la musique de son temps, Quentin Hindley multiplie les échanges avec les compositeurs Tristan Murail, Bruno Mantovani, Hugues Dufourt, Thierry Escaich et Arthur Lavandier, dont il a dirigé la création de *La Légende du Roi Dragon* à l'Opéra de Lille en mars 2018. Fortement impliqué dans des projets sociaux et interculturels en France et à l'étranger, il participe régulièrement aux activités de l'Orchestre des Lauréats du CNSMP et au projet DEMOS. Il travaille depuis cinq saisons avec l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée.

Lucie Leguay **direction musicale** **(10 mars)**

Titulaire d'un Master de direction d'orchestre à la Haute École de Musique de Lausanne, Lucie Leguay est également diplômée

de l'ESMD des Hauts-de-France et du CRR Saint-Maur-des-Fossés à Paris. Lauréate de plusieurs concours internationaux, elle remporte le poste de cheffe assistante auprès de plusieurs orchestres. Formée par Jean-Sébastien Béreau, elle reçoit les conseils de Pekka Jukka Saraste, Peter Eötvös, Mark Shanahan, Clark Rundell, Mark Heron et collabore avec les compositeurs Heinz Holliger, Peter Eötvös, Kaija Saariaho, William Blank, Luca Antignan et Donghoon Shin. Elle se produit notamment avec l'Orchestre National de Lille, Les Siècles, l'Orchestre National d'Île-de-France, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Ensemble intertemporain, l'Orchestre Symphonique de Bretagne, l'Opéra de Toulon, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre National de Bogota et l'artiste Wax Tailor ou encore le KBS Symphony Orchestra de Séoul. En 2019, elle collabore en tant que cheffe-assistante avec Valery Gergiev, Lahav Shani et Gabor Takacs-Nagy lors du Verbier Festival en Suisse. Elle fonde en 2014 l'Orchestre de Chambre de Lille (OCL).

Maëlle Dequiedt **mise en scène**

Après une formation de comédienne et violoncelliste, Maëlle Dequiedt sort diplômée de l'École du Théâtre National de Strasbourg, section mise en scène, en 2016. Elle y a créé *Penthésilée* d'Heinrich von Kleist, *Au Bois* de Claudine Galea, *Trust-Karaoké panoramique* d'après Falk Richter (reprise au Théâtre de la Cité internationale). En 2016-2017, elle est metteuse en scène en résidence à l'Académie de l'Opéra National de Paris, pour laquelle elle crée *Shakespeare-Fragments nocturnes*. Sa compagnie La Phenomena, basée dans les Hauts-de-France, est associée au

Théâtre de la Cité Internationale pour trois saisons et au campus européen Amiens-Valenciennes. Ses créations évoluent entre théâtre, musique et opéra.

Simon Hatab **dramaturgie**

Simon Hatab étudie les arts du spectacle à l'Université Paris X et suit les cours de l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq. Il occupe le poste de dramaturge coordinateur à l'Opéra national de Paris et collabore avec Marie-Ève Signeyrole (*Nabucco*, *La Damnation de Faust*, *Don Giovanni*), Maëlle Dequiedt (*Trust Karaoké Panoramique*, *Shakespeare/Fragments nocturnes*, *Les Noces, variations*, *I Wish I Was*) et Clément Cogitore (*Les Indes galantes*), ainsi qu'avec la chorégraphe Bintou Dembélé et le danseur Féroz Sahoulamide. En collaboration avec la photographe Elisa Haberer, il écrit *La Quadrature d'une ville* (Les Cahiers de Corée, 2017) et contribue aux revues *Europe*, *Théâtre Public* et *Bande à Part*, au *Dictionnaire Roland Barthes* (Honoré Champion) et au magazine *Fumigène-Littérature de rue*. Il est commissaire des expositions Verdi-Wagner et Mozart au Palais Garnier puis collabore au livre du tricentenaire *Le Ballet de l'Opéra* (Éditions Albin Michel). Il a donné un cycle de cours consacré à la dramaturgie à l'Université Paris X Nanterre et participe en tant qu'artiste associé au programme *Performing Utopia* du King's College de Londres.

Heidi Folliet **scénographie**

Heidi Folliet a commencé ses études en scénographie et costume à la Cambre, école d'art à Bruxelles. Elle y découvre et pratique la scénographie dans son ensemble : muséographie,

cinéma, théâtre, installation. C'est avec l'envie de se rapprocher du théâtre et du travail de groupe qu'elle poursuit ses études de scénographie au Théâtre National de Strasbourg. Elle s'y forme auprès de metteurs en scène comme Anne Théron, Caroline Guila NGUYEN, Blandine Savetier, Thomas Jolly... Elle a ensuite l'occasion de travailler aux côtés de Robin Orlyn, Alexis Armengol, Louise Dudek et Bérangère Janelle, et participe plusieurs fois aux Récréatérales, festival de théâtre au Burkina-Faso. Elle réalise un premier travail de mise en scène avec *La vie devant soi* en 2018. Elle poursuit également des collaborations avec les élèves de sa formation, notamment Mathilde Delahaye et Maëlle Dequiedt. Avec cette dernière elle crée *Trust, Shakespeare/Fragments Nocturnes* et aujourd'hui *Les Noces, variations*.

Solène Fourt **costumes**

Solène Fourt intègre l'École du théâtre National de Strasbourg en section scénographie-costume en 2014. Pendant ses trois années de formation, elle s'engage sur plusieurs projets de théâtre comme scénographe et costumière auprès de jeunes metteurs en scène de sa génération : Maëlle Dequiedt, Pauline Lefèvre-Haudepain et Kaspar Tainturier-Fink. Au cours de son cursus, elle réalise un stage à l'ESNAM ainsi qu'à l'Académie de Scénographie de Ouagadougou lors de la 10ème édition du Festival des Récréatérales au Burkina Faso. En dernière année, elle co-réalise la scénographie du spectacle *1993* mis en scène par Julien Gosselin. Elle poursuit ensuite sa collaboration avec Maëlle Dequiedt et participe activement au projet de La Phenomena. Elle rencontre également le metteur en scène Didier Ruiz et collabore avec la Compagnie des

Hommes. En 2019, elle rejoint l'équipe de la première édition du Festival International de Théâtre de Milos, initié par Solal Forte. Dans ce cadre, elle réalise la scénographie et les costumes de deux créations théâtrales avec les habitants de l'île de Milos. Elle sera également présente sur la deuxième édition du Festival en 2020.

Laurence Magnée **lumières**

Née en 1989, Laurence Magnée commence le théâtre par une formation de comédienne au Conservatoire Royal de Mons-Arts-2 (2008-2012). Elle se forme ensuite à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg en section Régie-techniques du spectacle jusqu'en 2016. Durant sa formation, elle s'intéresse principalement à la création lumière et participe notamment à *Karunkinka*, une pièce de musique contemporaine de Francisco Alvarado présentée lors du festival MUSICA à Strasbourg. En janvier 2016, elle crée également la lumière de *Cataclopenzovoorts*, un spectacle de Lorette Moreau. Sa formation au TNS se clôt en juin 2016 par la création lumière de *Radeau de la Méduse* de Georg Kaiser, mis en scène par Thomas Jolly. Depuis, elle collabore avec David Farjon, Lucie Valon, Lorette Moreau, Lucie Nicolas et Géraldine Martineau, travaille sur deux opéras avec Maëlle Dequiedt et Jeanne Desoubaux, et sur une pièce chorégraphique (*Hom(M)es de Catherine Dreyfus*). En 2020, elle créera la lumière des *Noces, variations* avec Maëlle Dequiedt, de *Je crois entendre encore* avec Jeanne Desoubaux, de *Djamilah* avec Géraldine Martineau, ainsi que du *Dernier Voyage* de Lucie Nicolas.

Quentin Vigier **vidéo**

Après des études techniques (BTS Image) et une licence Pratique et esthétique du cinéma à la Sorbonne, Quentin Vigier s'oriente vers la vidéo au théâtre et devient notamment régisseur vidéo pour la réouverture de La Gaîté Lyrique (2010-2011). Il travaille ensuite avec Bruno Geslin et co-signe avec Romain Tanguy la vidéo de *La Loi du Marcheur* en 2010, un projet de Nicolas Bouchaud. Il travaille également avec le Théâtre des Lucioles et participe à la création vidéo au Théâtre National de Chaillot de *La Paranoïa* mise en scène Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier. Ses projets l'amènent à collaborer également avec Fred Loliée, Rafaël Spregelburd et Julie Duclos. En 2017, il crée avec Maëlle Poésy *Dissection d'une chute de Neige et d'Inoxydables* et, en 2018, démarre une collaboration avec Séverine Chavrier. Il crée le dyptique *Projet Un-Femme*, puis participe à la création d'*Aria de capo* et travaille avec Declan Donnellan pour *Ubu Roi*, Christian Caujolle, Mickaël Ackerman et Vincent Courtois sur le projet *L'intuition*, Barbara Carlotti avec *La Fille*, Fellag dans *Bled Runner*, Cécile Backès pour *Mémoire de Fille*. Il fonde avec Alix Riemer en Mars 2019 la compagnie Paper Doll et monte *Susan* au théâtre studio d'Alfortville, un projet collectif autour des journaux intimes de Susan Sontag.

Edwige Herchenroder **chefe de chant**

Edwige Herchenroder a étudié le piano au CRR de Paris, à l'École Normale de musique Alfred Cortot ainsi qu'à la Royal Academy of Music de Londres. Elle enseigne ensuite l'étude de rôles et la diction lyrique française à l'École normale de musique Alfred Cortot à Paris et le répertoire français

au Young Artist Program de Covent Garden. Elle est pianiste Lauréate HSBC de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et de la Fondation Royaumont, Jeunes Talents à Paris, Samling Artist, Young Songmaker, Britten Pears Scholars, membre du Song Circle et lauréate de l'Oxford Lieder Young Artist en Angleterre. Elle se produit dans le cadre de récitals, notamment à la Philharmonie de Paris, à l'Opéra de Lille, à la Fondation Royaumont, au Festival d'Aix en Provence, à Toulouse (Les Grands Interprètes), au Petit Palais, à Londres (St John's, Wigmore Hall, Institut Français), à Istanbul et Reykjavik. Elle est cheffe de chant dans des productions du Garsington Opera, du Donizetti Festival, du Young Artist Program de Covent Garden, du Royal Northern College of Music, Royal Academy Opera, Beijing Music Festival, de l'Opéra de Saint-Étienne, l'Opéra de Roanne, l'Opéra de Clermont-Ferrand, du Jeune Opéra de France, des Variétés lyriques et des Frivolités parisiennes.

Maud Billen **assistante à la mise en scène**

Maud Billen est diplômée de l'INSAS de Bruxelles, section mise en scène de théâtre. Elle travaille depuis l'année 2000 en tant qu'assistante à la mise en scène et régisseuse de production à La Monnaie et à l'Opéra de Lille sur des productions telles que *Otello* (W. Decker/A. Pappano), *La Damnation de Faust* (R. Aeschlimann/A. Pappano), *Cavalleria Rusticana*, *Pagliacci* (S. Winge/M. Honeck), *I Due Foscari* (A.T. De Kersmaeker/O. Kazushi), *Aggripina* (D. Mc Vicar), *La Traviata* (K. Ernst et U. Hermann / Stéphane Genève), *Tamerlano* (S. Anglade/E. Haïm), *Macbeth* (R. Jones/R.R. Brignoli), *Wozzeck* (D. Freeman/M. Wigglewoth), *Cendrillon* (L. Pelly /C.

Schnitzler), *La Finta Giardiniera* (D. Lescot/E. Haïm), *Jakob Lenz* (A. Breth/F. Ollu), *Powder her face* (M. Trelinski/A. Perez). Au théâtre, elle a été assistante à la mise en scène et éclairagiste sur plusieurs spectacles (*Bonjour mon chien*, *Bintou*, *Fabuleuse Étoile*, ...) notamment au théâtre Océan Nord, au théâtre des Riches Claires et au théâtre de la Toison d'or. En 2013, elle réalise la mise en scène et les éclairages du *Stabat Mater* de Karl Jenkins dirigé par Rodrigo Hamu Quinteros au Théâtre Principal de Palma de Majorque. Depuis 2015, elle parcourt différentes villes (Lille, Lisbonne, Montpellier, Paris, Wuppertal et Amsterdam) pour remonter un spectacle d'Opéra participatif mis en scène par Marie-Ève Signeyrole avec 250 choristes, *Le Monstre du Labyrinthe* créé au Festival d'Aix-en-Provence. La saison passée, elle a assisté Romeo Castellucci à l'Opéra de Lille sur *La Flûte enchantée ou le Opéra de la Mère*. En 2021, elle poursuivra sa collaboration avec lui à l'Opéra de la Monnaie.

Brigitte Rose **chefe du chœur de scène**

Personnalité marquante du chant choral français, Brigitte Rose met depuis près de quarante ans, ses compétences au service des enfants, des amateurs, des professionnels et de l'encadrement du chant choral. Titulaire des CA de Formation Musicale et de Direction d'Ensembles Vocaux, elle réalise son ambition de faire connaître et d'interpréter le répertoire vocal a cappella. Dès 1996, dans le Pays de Montbéliard, Brigitte Rose a mis en place des activités vocales auprès de publics diversifiés et a permis la création d'un cursus Voix Enfants. Très attachée à une approche de la technique vocale mettant en jeu le corps en mouvement, Brigitte Rose porte une attention particulière

à la posture et à l'engagement individuel de chacun au sein du groupe : le corps et la voix dans l'espace en soi et autour de soi. Cela la porte tout naturellement à accorder une place très importante au travail théâtral et scénique. Les programmes qu'elle élabore reflètent son intérêt pour les musiques de toutes les époques et issues de toutes les traditions. En 2000, grâce à son livre *Chant-Choral à l'école de Musique* édité par La Cité de la Musique, elle partage l'expérience, exemplaire à plus d'un titre, qu'elle a menée au Conservatoire de Montbéliard. Depuis le lancement du projet par l'Opéra de Lille en 2015, elle est responsable pédagogique et artistique des ateliers de pratique chorale Finoreille en Hauts-de-France.

Guillaume Andrieux **baryton**

Guillaume Andrieux débute le chant à la maîtrise de l'Opéra de Lyon et se produit très jeune avec des chefs renommés (William Christie, Kent Nagano, John Nelson...) Il étudie la danse avec la Compagnie Sylvie Kay et le chant au CNR de Lyon, puis au CNSM de Paris ; il en sort diplômé en 2010. Très vite remarqué, il interprète les rôles d'Enée (*Didon et Enée* de Purcell), Paul (*Les enfants terribles*) ; le Podestat (*Dr. Miracle*) ; Papagone (*Die Zauberflöte*) ; Mesrin (*La dispute*) ; Bobinet et Gardefeu (*La vie parisienne*) ; le rôle-titre d'*Aben Hamet* ; Pelléas (*Pelléas et Mélisande*) ; Le Chanteur de Sérénade (*Les Caprices de Marianne*) ; Bassanio (*Le Marchand de Venise*) ; Phoebus (*Fairy Queen*) ; Mercurio (*Roméo et Juliette*) ; *Don Quichotte* de Salieri ; Frédéric (*Lakmé*) ; Ben (*Le téléphone*) et le mari (*Amelia al Ballo*) ; L'Horloge et Le Chat (*L'Enfant et les sortilèges*) ; Dancaïre (*Carmen*) ; Fiorello (*Barbier de Séville*) ; Valentin

(*Faust*) ; Osman et Adario (*Les Indes galantes*). Guillaume Andrieux se produit également en concert avec Michael Guido. En 2019-2020, il se produira notamment à l'Opéra de Dijon, l'Opéra Royal de Versailles, l'Opéra de Marseille, l'Opéra de Tours, l'Opéra de Lille, au Théâtre des Champs-Élysées ainsi qu'à l'Opéra de Montpellier.

Charlotte Despaux **soprano**

Charlotte Despaux a commencé le chant très tôt. En juin 2006, elle participe à la création de *Cinq Fables de La Fontaine* de Régis Campo et, en septembre 2012, entre au CNSMDP dans la classe de Malcolm Walker. Elle est choisie pour chanter dans *La Vierge* de Massenet à Notre-Dame de Paris sous la baguette de Patrick Fournillier. Elle est lauréate de plusieurs concours et, durant la saison 2015-2016, est résidente à La Chapelle Reine Élisabeth en Belgique où elle se perfectionne auprès de José van Dam. Sur scène, elle incarne notamment Sophie (*Werther*), Juliette (*Roméo et Juliette*), les quatre héroïnes des *Contes d'Hoffmann*, Euridyce (*Orphée et Eurydice*), Micaëla et Frasquita (*Carmen*), Leïla (*Les Pêcheurs de perles*), *Nausicaa* de Reynaldo Hahn. Dernièrement, on a pu l'entendre dans la Comtesse Lisa (*Das Land des Lächelns*), Missia Palmieri (*La Veuve joyeuse*), dans le rôle-titre de *La Traviata*, la Comtesse Almaviva (*Les Noces de Figaro*), Marguerite (*Faust*), Poussette (*Manon*), Marie de Gonzague (*Cinq mars*), la Dame d'Honneur (*Macbeth*), la Comtesse Ceprano (*Rigoletto*), la 1ère Prêtresse (*Iphigénie en Tauride*). En 2019-2020, elle chantera au Festival de Gujan-Mestras, à l'Opéra de Massy, de Lille, de Marseille et fera ses débuts à l'Opéra national de Paris et à l'Opéra de Monte-Carlo.

Francesco Salvadori **baryton**

Après des études de chant au Conservatoire de Florence, Francesco Salvadori se perfectionne au Centre Placido Domingo de Valence ainsi qu'à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence. Il remporte l'édition 2013 du Concours Européen de Spoleto et se produit dans les rôles de Guglielmo (*Così fan tutte*), Belcore (*L'Élixir d'amour*), Shaunard (*La Bohème*), le Capitaine (*Manon Lescaut*), Niceno (*L'Incoronazione di Dario* de Vivaldi), le Soldat et le Hérauld (*Jerusalem*), Ben (*The Telephone*), le Dottor Malatesta (*Don Pasquale*), le Baron Totaro (*I due baroni* de Cimarosa), Ottavio (*Brimborium* de Mauro Montalbetti). En concert, il chante aux côtés de l'ensemble Cappella Mediterranea au Festival d'Aix-en-Provence. En 2017, il fait ses débuts à La Fenice de Venise, d'abord comme Shaunard (*La Bohème*) dans un spectacle de Francesco Micheli dirigé par Stefano Ranzani, puis dans le rôle de Morales dans une production de *Carmen* par Calixto Bieito dirigée par Myung-Whun Chung. L'Opéra de Rome l'a également invité à chanter le rôle du journaliste (*Lulu*) dans une mise en scène de William Kentridge, puis Bosun (*Billy Budd*) dans une mise en scène de Deborah Warner. Il a récemment fait ses débuts au théâtre des Champs-Élysées dans le rôle du Scythe (*Iphigénie en Tauride*).

Clara Guillon **soprano**

Clara Guillon débute par le piano puis se tourne vers le chant. Elle obtient en juin 2016 son Diplôme d'études musicales de chant lyrique à l'unanimité au CRR de Paris. En 2016-2017, elle est lauréate de la Fabrique Lyrique sous la direction de François de Carpentries et Karine Van Hercke. Elle se



perfectionne actuellement avec Cassandra Berthon et Ludovic Tézier. Elle participe à de nombreuses master classes, est lauréate de plusieurs concours et fait ses débuts sur scène dans des rôles mozartiens (Susanna, Despina, Zerlina, Ilia). Elle interprète également Miles dans *The Turn of the Screw*, Vagaus dans *Juditha Triumphans*, Frasquita dans *Carmen*, Giannetta dans *L'Élixir d'amour*, Blanche dans *Dialogues des Carmélites*, Bubikopf dans *Der Kaiser von Atlantis*. Elle se produit aussi régulièrement en concert, notamment dans le *Requiem* de Mozart, la *Petite Messe Solennelle* de Rossini et *La Passion selon Saint-Jean* de Bach sous la direction de Simon Proust. En 2018-2019, elle a participé à la création mondiale de *Mer Noire* d'Eric Sprogis dans le rôle de Sophia. Elle intègre l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin pour la saison 2019-2020.

Aliénor Feix
mezzo-soprano

Aliénor Feix débute ses études musicales à l'âge de six ans et se passionne pour le chant. En 2012, elle intègre la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis participe aux master classes de Margreet Honig, Semjon Skigin, Alain Buet, Regina Werner, Janina Baechle et Rosemarie

Landry qui l'invite à participer à l'Institut d'Art Vocal du Canada auprès de Mignon Dunn et Judith Forst. Désireuse de perfectionner sa connaissance de la langue allemande et du répertoire, elle part un semestre à Leipzig pour suivre les enseignements de Carola Guber à la Hochschule für Musik. Très attachée à l'art de la scène, elle est invitée à se produire à l'Opéra de Vichy au sein de la troupe de Lionel Sow. En mars 2015, elle participe à *Siegfried* de Wagner à l'Opéra Bastille sous la direction de Vincent Praxmarer, puis à *Raconte-moi une histoire d'opéra-comique* à l'Opéra Comique. Elle interprète le rôle-titre de *Giulio Cesare* dans le cadre de ses études au Conservatoire National Supérieur de Paris, *L'Amour Sorcier* de Manuel de Falla ainsi que les *Wesendonck Lieder* à La Monnaie de Bruxelles. En 2019-2020 on l'entendra à l'Opéra de Tours, à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Lille, ainsi que dans de nombreux concerts, avec, notamment, Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre.

Orchestre de Picardie

orchestre national en région Hauts-de-France
Fondé en 1984 et dirigé aujourd'hui par Arie van Beek, l'Orchestre de Picardie se

distingue dans le paysage musical français par la richesse de ses activités et la modernité de son projet : étendue du répertoire, rayonnement de la mission territoriale, multiplicité des partenariats régionaux, actions soutenues en faveur de l'Éducation Artistique et Culturelle, de la professionnalisation, de la transmission et des nouvelles formes d'expression artistique. L'Orchestre de Picardie a été le premier orchestre à recevoir le label « Orchestre national en région » (juillet 2018). Accordant depuis longtemps une place essentielle à la création, l'Orchestre de Picardie a créé en novembre 2019 le concerto pour clarinette et violoncelle *The Sound of Trees* de Camille Pépin, sa compositrice en résidence en 2018 et 2019. L'Orchestre de Picardie - Orchestre national en Région Hauts-de-France reçoit le soutien du Conseil régional Hauts-de-France, de la DRAC Hauts-de-France - Ministère de la Culture, d'Amiens Métropole et des Conseils départementaux de l'Aisne et de la Somme. La SACEM soutient la résidence de compositeur de l'Orchestre de Picardie. L'Orchestre de Picardie est membre de l'Association Française des Orchestres (AFO).

(Re)voir prochainement *Les Noces, variations*



sur France.TV / Culturebox,
Vidéos culturelles, festivals & concerts en streaming
france.tv/spectacles-et-culture/



sur la chaîne Wéo,
la télévision des Hauts-de-France

réalisation Isabelle Soulard – coproduction Ozango Productions / Opéra de Lille

Orchestre de Picardie Orchestre national en région Hauts-de-France

direction musicale **Arie van Beek**

Violon super-soliste

Zbigniew Kornowicz

1^{er} Violon solo

Taiping Wang

Violons

Florence Dumé
Joanna Rezler
Arfan Alhanbali
David Bonneault
Natalia Carliez-Erlikh
Marie-Luce Gillet
Catherine Presle
Fabien Lesaffre
Evelyne Maillot
Véronique Leroux-Thirault

Altos

Marie-Claire Méreaux-Rannou
Jean-Paul Girbal
Arnaud Guilbert
*Emma Girbal**

Violoncelles

Laurent Rannou
Ara Abramian
Marie-France Plays

Contrebasse

Olivier Talpaert

Édition musicale : **Belle Symphonie**

Flûtes

François Garraud
Sabine Chalvin-Le Guern

Hautbois

Maryse Steiner-Morlot
Anne Clément-Philippe

Clarinettes

Romy Bischoff
*Muriel Magnier-Caplier**

Bassons

Gilles Claraz
*Antoine Berquet**

Cors

Tudor Ungureanu
Vincent Defurne

Trompettes

Benoît Mathy
*Edouard Barlerin**

Timbales

François Merlet

**musiciens remplaçants à l'effectif*

Opéra de Lille

Présidente

Marion Gautier

Adjointe au Maire de Lille
déléguée à la Culture

Directrice

Caroline Sonrier

Directrice administrative et financière
Euxane de Donceel

Directeur technique et de production
Mathieu Lecoutre

Conseiller artistique aux distributions
Josquin Macarez

Équipe technique et de production des *Noces, variations*

Régie générale **Aurélie Valle**

Régie de production **Gabrielle Hanne**

Régie plateau **Emmanuel Podsadny**

Équipe plateau **Pierre-Guy Cluzeau, Marta Lucrezi, Tristan Mercier, Philippe Sinibaldi**

Régie lumières **Ugo Coppin**

Équipe lumières **Ophélie Billebeau,**

Frédéric Ronnel

Régie son **Adrien Michel**

Régie vidéo **Quentin Denimal**

Accessoires **Gabrielle Degrugillier, Caroline Goron**

Régie costumes **Sonia Evin**

Habillage **Maud Lemercier, Céline Thirard**

Atelier costumes **Magali Broc-Norris,**

Sylvie Dermigny, Cécile Pineau

Atelier décors & accessoires **Mélanie Miranda,**

Étienne Hubert, Samuel Landré, Erwan Jacques

Régie coiffure/maquillage **Gaëlle Mennesson**

Coiffure/Maquillage **Khaddouj El Madi,**

Sylvie San Martino

Surtitrage **Florence Willemain**

Chargée de production **Anne Salamon**

Réalisation décors **Espace & Compagnie,**

Opéra de Lille

Réalisation costumes **Opéra de Lille**

Équipe **Finoreille**

Responsable artistique et pédagogique

Brigitte Rose

Administratrice déléguée Finoreille **Agathe Givry**

Assistante Finoreille en alternance **Ophélie Estrand**

L'Opéra de Lille

L'Opéra de Lille

L'Opéra de Lille, institué Théâtre lyrique d'intérêt national en octobre 2017, est un Établissement public de coopération culturelle financé par :

la **Ville de Lille**,
la **Métropole Européenne de Lille**,
la **Région Hauts-de-France**,
le **Ministère de la Culture (DRAC Hauts-de-France)**

Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du **Casino Barrière**.



Mécènes et partenaires

L'Opéra de Lille remercie ses mécènes et partenaires pour leur soutien :

Grand Mécène



Aux côtés de l'Opéra de Lille depuis son ouverture en 2004, le **CIC Nord Ouest** apporte un soutien spécifique aux productions lyriques.

Cette saison, il soutient plus particulièrement les opéras *Les Pêcheurs de perles* et *Falstaff*.

Mécène principal de la saison 19.20



Mécène associé aux retransmissions live de Falstaff



Pour devenir partenaire, contactez-nous : entreprises@opera-lille.fr

Partenaires médias



Mécènes associés au projet d'ateliers de pratique vocale Finoreille



Mécènes associés à la saison



Parrains d'événements



Partenaires associés



Mécénat en nature



L'Opéra et vous

Restauration

Avant le spectacle au bar de la Rotonde avec **Marie et Lulu**

Extras...

Autour des Noces...

sa 7 mars 17h
Atelier chant parents-enfants dès 6 ans animé par Brigitte Rose, cheffe de chœur des ateliers Finoreille
atelier gratuit sur réservation

sa 7 et di 8 mars
introduction à l'œuvre : présentation de l'œuvre et du livret dans le Grand Foyer 30mn avant le début de la représentation



Méert, à Lille depuis 1677...
et partenaire de l'Opéra de Lille depuis sa réouverture en 2004.

19.20

opera-lille.fr